

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies, Mises En Vers

La Fontaine, Jean de

Paris, 1759

Fable XIV. Les Deux Aventuriers Et Le Talisman.

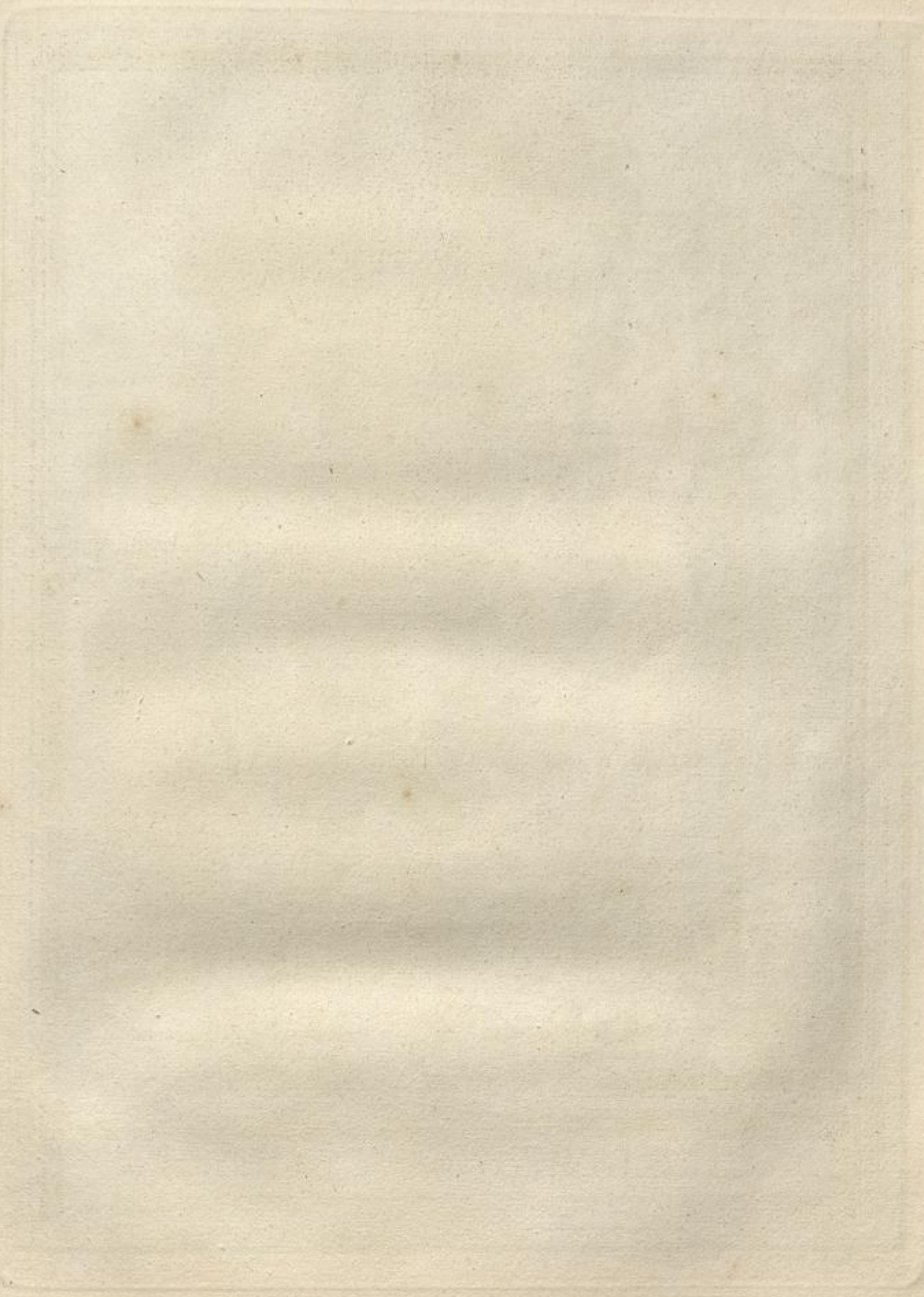
urn:nbn:de:gbv:45:1-1703



LES DEUX AVANTURIERS ET LE TALISMAN . Fable CCII.

J.B. Oudry inv.

P. Martenarie sculp.





LES DEUX AVANTURIERS ET LE TALISMAN. Fable CCII. 2^e planche.

J. B. Oudry inv.

C. Baguoy sculp.

F A B L E X I V.

LES DEUX AVENTURIERS ET LE TALISMAN.

Aucun chemin de fleurs ne conduit à la gloire.
Je n'en veux pour témoin, qu'Hercule & ses travaux.

Ce dieu n'a guère de rivaux :

J'en vois peu dans la fable, encor moins dans l'histoire.
En voici pourtant un, que de vieux Talismans
Firent chercher fortune au pays des romans.

Il voyageoit de compagnie :

Son camarade & lui trouverent un poteau,

Ayant au haut cet écriteau :

*Seigneur Aventurier, s'il te prend quelque envie
De voir ce que n'a vû nul Chevalier errant,*

Tu n'as qu'à passer ce torrent,

Puis prenant dans tes bras un éléphant de pierre,

Que tu verras couché par terre,

*Le porter d'une haleine au sommet de ce mont
Qui menace les cieux de son superbe front.*

L'un des deux Chevaliers saigna du nez. Si l'onde

Est rapide autant que profonde,

Dit-il, & supposé qu'on la puisse passer,

Pourquoi de l'éléphant s'aller embarrasser ?

Quelle ridicule entreprise !

Le sage l'aura fait par tel art & de guise,

Qu'on le pourra porter peut-être quatre pas :

Mais jusqu'au haut du mont, d'une haleine, il n'est pas

Au pouvoir d'un mortel, à moins que la figure

Ne soit d'un éléphant nain, pigmée, avorton,

Propre à mettre au bout d'un bâton :

Auquel cas, où l'honneur d'une telle aventure ?

On nous veut attraper dedans cette écriture :

Ce fera quelque énigme à tromper un enfant.

Tome IV.

K

C'est pourquoi je vous laisse avec votre éléphant.
Le Raïsonneur parti, l'Aventurier se lance,
Les yeux clos, à travers cette eau.
Ni profondeur ni violence
Ne purent l'arrêter; & selon l'écriteau,
Il vit son éléphant couché sur l'autre rive.
Il le prend, il l'emporte, au haut du mont arrive,
Rencontre une esplanade, & puis une cité.
Un cri par l'éléphant aussi-tôt est jetté.
Le peuple aussi-tôt fort en armes.
Tout autre Aventurier, au bruit de ces alarmes,
Auroit fui. Celui-ci, loin de tourner le dos,
Veut vendre au moins sa vie, & mourir en héros.
Il fut tout étonné d'oïr cette cohorte
Le proclamer monarque au lieu de son roi mort.
Il ne se fit prier que de la bonne sorte,
Encor que le fardeau fût, dit-il, un peu fort.
Sixte en disoit autant quand on le fit saint pere,
(Seroit-ce bien une misere
Que d'être pape, ou d'être roi?)
On reconnut bientôt son peu de bonne foi.

Fortune aveugle fuit aveugle hardiesse.
Le sage quelquefois fait bien d'exécuter,
Avant que de donner le temps à la sagesse
D'envisager le fait, & sans la consulter.



(Fable cccii.)